

# ANTIRESSE

N° 250 | 13.9.2020

## Les yeux grands fermés

## Que fait le loup chez nous?

## L'empire du mensonge, par Jacques Baud

Observe • Analyse • Intervient



LE BRUIT DU TEMPS par Slobodan Despot

## Les yeux grands fermés

**A** QUOI BON FOUILLER LE DESSOUS DES CARTES QUAND LEUR FACE VISIBLE VOUS DIT DÉJÀ TOUT? OU COMMENT NOTRE ESPRIT SE LAISSE SÉDUIRE PAR DES RÉCITS QUI PRÉTENDENT DONNER UN SENS AU CHAOS AMBIANT. ET COMMENT S'ARRACHER À CETTE SÉDUCTION...

Le soir du dimanche 6 septembre, une correspondante m'envoyait un lien vers un site d'apparence administrative, accompagné d'un simple mot: «énorme!». Intrigué, je l'ai ouvert. Le site WITS (World Integrated Trade Solution) appartient à la Banque mondiale. Il répertorie les transactions à l'export et à l'import des États. Mon lien renvoyait à la statistique d'export-import de la France concernant un produit répertorié par le code 902780 et libellé «Instruments et appareils de test et diagnostic COVID-19».

### ENOOORME!... OU PAS?

Un résumé d'en-tête précisait que les exportations françaises de ces équipements totalisaient un montant de 411.410 dollars, et étaient principalement dirigées vers l'Allemagne. Le problème était que ces transactions dataient de 2018! On pouvait même trouver des chiffres pour 2017.

En attendant de comprendre, j'ai mis de côté une copie d'écran, et informé quelques contacts à la tête froide. L'un de ces contacts a également effectué une sauvegarde sur Wayback Machine, l'archive des sites internet.

*«La pandémie du coronavirus a été anticipée, et même planifiée sous*

le nom de COVID-19 par la majorité des gouvernements du monde. Et ce, depuis au moins trois ans!» Telle était la conclusion immédiate qu'on pouvait tirer à la lecture de ces listes. Car la désignation COVID-19 affectait bien d'autres pays et d'autres produits.

Cette impression d'être tombé sur une «preuve capitale» était encore renforcée par le fait que, dans la soirée même, vers 23h, les administrateurs du site avaient complètement reformulé la désignation de ces matériels pour éliminer l'étiquette COVID. J'ai vu cette modification s'effectuer pratiquement sous mes yeux, et l'on m'a même transmis la vidéo d'un écran filmé où l'opération se faisait magiquement en temps réel, par simple rafraîchissement du navigateur.

Et soudain, plus de «matériel de test COVID-19»! Une note d'en-tête stipule sobrement, en anglais, que «Les données ici affichées répertorient les dispositifs médicaux existants qui sont désormais classés par l'Organisation mondiale des douanes comme essentiels pour lutter contre la COVID-19» et renvoyait sur la nomenclature correspondante de ladite organisation.

Inutile de préciser que la rectification n'a pas refroidi les esprits suspicieux qui se multiplient par ces temps d'absurdité. Le seul moyen d'en avoir le cœur net eût été de retrouver quelque part sur l'internet une archive de ce site remontant à une date antérieure à 2020. Il n'y en avait pas (ou du moins je n'en ai pas

trouvé). Le doute profite à la paranoïa et le très technique site WITS était soudain devenu mondialement célèbre.

J'ai soumis cette curieuse «révélation» à un examen rationnel. Que pouvait signifier un tel «aveu». J'ai abouti à trois hypothèses possibles.

#### A) LE COMLOT

L'appellation COVID-19 est antérieure à l'apparition de l'infection et les gouvernements se sont coordonnés pour mettre en place une dictature mondiale en utilisant comme alibi une pandémie planifiée.

#### B) LA RECLASSIFICATION

Dans le cadre d'une coordination internationale pour la lutte contre la pandémie, la BM a appliqué l'étiquette «COVID-19» *a posteriori* à des matériels pouvant être utilisés à cet effet, mais qui avaient été vendus ou achetés en 2017-2018.

#### C) L'APPÂT

Le site a été délibérément piégé pour susciter une rumeur *complotiste*<sup>a</sup> qu'il serait aisé par la suite de démentir — compromettant au passage ses propagateurs. Le procédé est assez routinier en matière de propagande et dans les opérations de manipulation des masses.

#### RÉFLÉCHISSONS UN INSTANT

L'option c (appât) nous plonge dans la littérature d'espionnage, mais

<sup>a</sup> Je passe ce mot en italiques pour signaler qu'il vient de la novlangue médiatique, et non de mon vocabulaire.

n'est pas entièrement insensée. Il est possible de lancer des «marqueurs» dans le magma des réseaux sociaux — comme on colore un cours d'eau souterrain pour voir où il va émerger — et aider ainsi les algorithmes d'intelligence artificielle à comprendre la rhétorique et les ramifications de la «complosphère» pour mieux la contrôler. On peut étudier, dans un domaine parallèle, l'encadrement scientifique du phénomène Greta Thunberg (voir Arnaud Dotézac: «Le test Greta», Antipresse 201 | 06/10/2019). L'option *b* (reclassement) apparaissait comme la plus crédible, parce que la plus triviale. La Banque mondiale a confirmé à l'agence AP que *les produits étaient disponibles avant le COVID-19 pour d'autres utilisations, mais ont récemment été désignés pour soutenir les efforts liés au COVID-19*. Mais la

trivialité n'est pas une garantie. En tout cas, cette justification n'a pas mis un frein à la rumeur. On peut d'ailleurs s'interroger sur cette mise à jour précipitée de dimanche soir, mais aussi sur l'immense bourde, ou provocation, qu'il y avait à associer sans explication le mot-clef «COVID-19» avec des opérations vieilles de deux ou trois ans.

Reste l'option du complot. Malgré son absurdité fondamentale (comment aurait-on imposé une telle conjuration du secret à des gouvernements qui se font par ailleurs la guerre?), elle avait quelque chose de séduisant. Elle permettait d'expliquer des phénomènes inexplicables que nous avons observés depuis le déclenchement de l'alerte:

- le comportement à la fois erratique et contradictoire — mais

WITS, 6.9.2020, 21H

WITS  
World Integrated Trade Solution

Trade Stats - Tariffs - Non-Tariff Measures - API - Analytical database - Tools - Bulk Download - Home - About WITS - Refers

France COVID-19 Diagnostic Test instruments and apparatus (902780) exports by country in 2018

Product Information: Instruments used for COVID-19 laboratory tests for S1 Virus, Coronavirus, Corona-like and viral CO2 detector, sizes compatible with child and adult endotracheal tube.  
Category: COVID-19 Test kits/ instruments, apparatus used in Diagnostic Testing

Change selection (Report, Year, Trade Flow, Partner and HS 6 digit Product)

France exports of COVID-19 Diagnostic Test instruments and apparatus was \$411,410.50K.  
France exported COVID-19 Diagnostic Test instruments and apparatus to Germany (\$83,360.74K), China (\$48,260.45K), United States (\$28,206.43K), Japan (\$21,833.50K), India (\$11,475.31K)

COVID-19 Diagnostic Test instruments and apparatus imports by country in 2018

Reporter	TradeFlow	ProductCode	Product Description	Year	Partner	Trade Value 1000USD
France	Export	902780	COVID-19 Diagnostic Test instruments and apparatus	2018	World	411,410.50
France	Export	902780	COVID-19 Diagnostic Test instruments and apparatus	2018	Germany	83,360.74
France	Export	902780	COVID-19 Diagnostic Test instruments and apparatus	2018	China	48,260.45
France	Export	902780	COVID-19 Diagnostic Test instruments and apparatus	2018	United States	28,206.43
France	Export	902780	COVID-19 Diagnostic Test instruments and apparatus	2018	Japan	21,833.50
France	Export	902780	COVID-19 Diagnostic Test instruments and apparatus	2018	India	11,475.31

- toujours péremptoire — des autorités;
- le court-circuitage des plans «pandémie» existants (comme en Suisse);
  - une communication insistant lourdement sur la manipulation de la peur;
  - la mise en quarantaine de populations sans symptômes;
  - la désactivation des médecins de ville et l'entrave mise à leur mission première (aider leurs patients);
  - l'oubli de la prophylaxie traditionnelle des gripes et maladies respiratoires (conseils d'hygiène, grand air, vitamines, etc.);
  - la primauté de l'OMS sur les instances nationales malgré ses compromissions et ses erreurs graves;
  - l'insistance sur la vaccination systématique des populations (sans même qu'on ait un vaccin);
  - la guerre faite à la seule thérapie disponible et à son promoteur le Dr Raoult;
  - le règne des «conseils scientifiques» bardés de modélisations numériques mais sans contact avec les patients;
  - l'hypothèse d'un virus fabriqué (selon le professeur Montagnier);
  - le traitement monstrueux des personnes âgées dans les maisons de retraite, premières victimes du virus allié à l'inhumanité ambiante (comment,

avec le peu d'immunité qu'il leur reste après de tels «soins», les survivants du printemps 2020 passeront-ils l'hiver qui vient?);

- les prophéties arbitraires liées à une deuxième vague ou à la durée de la crise, astrologiquement fixée à un horizon de deux ans,
- l'absence de discussion critique et publique sur les mesures prises et leur opportunité, etc.

Bref, comment rationaliser ce scénario loufoque, donnant l'impression que nous n'avons plus affaire à des personnes responsables chacune dans son domaine, mais à des automates répercutant un programme écrit d'avance et totalement inaccessible aux démentis de la réalité? L'hypothèse du complot avait, à la rigueur, quelque chose de rassurant: elle nous laissait croire que les dirigeants étaient certes malveillants, mais capables. Capables, par exemple, de planifier un coup d'Etat à l'échelle mondiale sur plusieurs années sans vendre la mèche — et d'affronter du même coup le jugement de l'histoire.

S'il n'y a aucun complot, que nous reste-t-il? La perspective d'une classe dirigeante totalement inapte au service, corrompue matériellement et plus encore mentalement car terrorisée par le «risque zéro» — autre nom du rejet de la responsabilité et du refus de gouverner -, dénuée de tout courage et de toute inventivité, uniquement soucieuse de se couvrir le derrière en faisant

comme tout le monde. Et ce, quel qu'en soit le prix pour la communauté dont elle a la charge.<sup>b</sup>

A quoi ai-je donc perdu mon temps? ai-je fini par me dire. Si cette soirée de vaine investigation m'a servi à quelque chose, ce fut avant tout à traquer les biais et les attentes secrètes de mon propre cerveau, qui avait cédé ne fût-ce que pour quelques minutes à une explication unifiée des événements, qui rassure et qui met de l'ordre dans le chaos. Mais ce fut aussi l'occasion d'une méditation de plus sur le statut de la vérité dans le monde. *Si d'aventure j'avais trouvé la preuve irréfutable d'une conjuration «covid» impliquant presque tous les États, qu'est-ce que cela aurait changé? Fallait-il la publier?*

### LE BAPTÊME DE VÉRITÉ

Nous sommes dans une société gouvernée par le virtuel, les *perceptions* de la réalité, non par la réalité elle-même.<sup>c</sup> La réalité est dure, mais les perceptions sont malléables, pour peu qu'on s'en donne le pouvoir et la masse critique. Comme le montre Jacques Baud (voir le compte rendu de son livre dans ce même numéro), les États et leurs médias affiliés gouvernent donc massivement au moyen des *fake news*, donc d'une

réalité de substitution. Néanmoins, cela veut dire en creux que la vérité des faits existe. Mais la traque des complots — c'est-à-dire des structures *cachées* — nous distrait de la compréhension des structures *évidentes*. Le régime d'exception actuellement imposé viole suffisamment de constitutions, de lois et coutumes, de constantes anthropologiques et de droits humains pour qu'on perde son temps à enquêter sur ses mobiles et tireurs de ficelles «cachés». Pendant ce temps, les responsables *visibles* ne sont pas inquiétés.

En quoi, observeront les stratèges, le *complotisme* est un allié du pouvoir au même titre que le terrorisme. A ce sujet, le bref et troublant essai de Michel Bounan sur *La logique du terrorisme* (éd. Allia) remet bien des pendules à l'heure. Clamer les vérités interdites avant l'heure et en position de minorité extrême ne fait que renforcer le mensonge en place en lui offrant des «adversaires» pittoresques et solitaires à combattre.<sup>d</sup>

<sup>b</sup> Honneur aux exceptions, Suède, Biélorussie, Estonie, ou certains pays d'Afrique et d'Asie.

<sup>c</sup> Je l'ai d'ailleurs détaillé dans mes articles sur l'hypernormalisation (voir «Pourquoi il ne se passe rien (1/2)», Antipresse 101 | 05/11/2017; «Pourquoi il ne se passe rien (2/2)», Antipresse 102 | 12/11/2017).

<sup>d</sup> L'exemple le plus éloquent qui me vient à l'esprit est un épisode sombre de la Deuxième guerre mondiale. Tous les gouvernements et la communauté des historiens savaient que le massacre des officiers polonais dans la forêt de Katyń était le fait du NKVD et non des nazis, mais l'histoire est écrite par les vainqueurs. Ce mensonge est resté une vérité officielle jusqu'à sa reconnaissance par l'URSS elle-même, en 1990. Dans l'intervalle, tout historien qui osait la remettre en question était soupçonné de bienveillance pour le nazisme. Même après coup, l'évocation de ce massacre dans une perspective correcte suscitait le malaise. En témoigne le sort, particulièrement en France, du film bouleversant d'Andrzej Wajda.

Les chercheurs qui tiennent à leur carrière évitent, simplement, de toucher aux sujets minés. On ne peut entièrement leur donner tort. Le fait de contester les mensonges admis, fussent-ils grossiers, vous met au ban de la société - et, du même coup, cela prive cette même société de *toute* votre contribution intellectuelle, artistique et simplement humaine qui pourrait par ailleurs lui être précieuse. Les contestataires, les éternels dissidents sont en règle générale des personnes de caractère, indépendantes et curieuses qui enrichissent objectivement le monde. Mais par leurs prises de position, ils s'en excluent souvent eux-mêmes. Entre vérité et vie sociale, où se situe la mesure?

Le monde où nous vivons ressemble au film occulte de Kubrick, *Eyes Wide Shut*. Nous devons louvoyer entre des abîmes en nous persuadant que ce sont nos nouveaux trottoirs, adopter l'absurde comme la nouvelle normalité. Les masques imposés qui n'arrêtent

aucun virus n'ont pas une fonction sanitaire, mais une fonction rituelle. Nous participons à un rite thanatolâtre auquel nous a conduit la dégradation progressive de nos raisons de vivre. Le grand historien russe Lev Goumilev reliait d'ailleurs la naissance et la fortune des civilisations au degré d'engagement passionnel de ceux qui la construisaient. Lorsque la *passionarité* s'étiole et que l'égoïsme prend le dessus, toute une civilisation se pétrifie en rites dépourvus de contenu, développe ses poisons internes (antisystèmes) et se dessèche comme une plante sans eau. Une certaine fraction de nos contemporains contemplant ce rite de l'extérieur. Certains essaient de lui trouver des mobiles humains ou supra-humains et de les dénoncer. D'autres se contentent d'observer. Chacun assume son baptême de vérité comme il l'entend et comme il le peut. Ils ont pour point commun de ne pas vouloir vivre les yeux grands fermés.



Le magazine de l'Antipresse est une publication de INAT Sarl. Conception, design et réalisation technique: INAT Sarl, CP 429, Sion, Suisse. Directeur-rédacteur en chef: Slobodan Despot.

**Abonnement: via le site [ANTIPRESSE.NET](http://ANTIPRESSE.NET) ou nous écrire: [antipresse@antipresse.net](mailto:antipresse@antipresse.net)**

N. B. — Les hyperliens sont actifs dans le document PDF.

*It's not a balloon, it's an airship!* (MONTY PYTHON)

ENFUMAGES par Eric Werner

## Promenons-nous dans les bois... quand le loup n'y est pas

**L**ES SUISSES VONT VOTER LE 27 SEPTEMBRE SUR LA RÉGULATION DE LEUR FAUNE. LE CAS D'UNE ESPÈCE SORT DU LOT: LE LOUP RESTE PLUS QUE JAMAIS UNE VACHE SACRÉE DE L'ADMINISTRATION SUISSE. ON PEUT S'INTERROGER SUR LES RAISONS DE CET ENTICHEMENT.

Le loup est réapparu en Suisse en 1995, on ne l'y avait plus vu depuis 1947. Depuis lors, il occupe un peu partout le terrain, signalant sa présence par les dégâts souvent considérables qu'il cause aux troupeaux d'élevage, troupeaux qu'on ne peut plus désormais laisser paître en liberté, il faut les enfermer derrière des barrières. Autrement ils se font décimer.

L'espèce compte aujourd'hui une centaine d'individus répartis en plusieurs meutes. Elle s'est principalement installée dans les Alpes, mais depuis peu aussi dans le Jura. Sa croissance naturelle est élevée: autour de 20 % par an (1). Elle se propage donc rapidement. Ainsi, en 2019, des loups ont été repérés dans la plaine du Rhône, rôdant autour de villages et de maisons d'habitation. Les enfants n'ont plus voulu dès lors se rendre seuls, à pied, à l'école (2). Des loups ont également été observés à Bulle, Corcelles-sur-Chavornay, Blonay, et même, en 2014, à Zurich.

### UNE BONNE NOUVELLE

Le loup est aujourd'hui en Suisse une espèce protégée, on n'a donc pas le droit de le chasser. En 2017, une louve

fut retrouvée morte empoisonnée dans les Préalpes fribourgeoises. Rapportant l'information, le journal *Le Temps* écrivit: «Pour le canton, terre d'accueil des loups depuis 2007, ce crime est une première» (3). Tuer un loup est donc aujourd'hui un «crime». Un peu plus bas, l'article enfonceait encore le clou: il parlait de «louve assassinée».

Les mots ici choisis ne l'ont évidemment pas été au hasard. On aura relevé par ailleurs l'assimilation des loups à des migrants («Pour le canton, terre d'accueil...»). Sauf qu'elle fonctionne dans les deux sens.

En 1999, le directeur de l'époque de l'Office fédéral de l'environnement, Philippe Roch, avait déclaré: «Le retour en Suisse du loup est une bonne nouvelle» (4). Là encore, le vocabulaire est intéressant. La Providence est ici à l'œuvre, mais aussi peut-être l'Etat-Providence. L'État pourvoit à tout, y compris au retour du loup: le loup comme nouveau messie. En attendant, des moyens considérables ont été mobilisés pour accompagner l'événement: «À la mise en place de mesures protectrices des troupeaux (souvent inefficaces) et au dédommagement partiel des éleveurs (de l'ordre



LE «MONSTRE DU VALAIS», DERNIER LOUP  
ABATTU EN SUISSE, À EISCHOLL, EN 1947  
(EXPOSÉ AU MUSÉE DE LA NATURE, SION)



de 80 %) s'ajoutent les frais exorbitants de monitoring et de suivi scientifique. Sait-on, par exemple, que l'établissement de la carte génétique des loups qui entrent en Suisse — les caryotypes — coûte à lui seul 80'000 francs par an?» (5).

Bref, les autorités ne lésinent pas sur les dépenses. De là à dire qu'elles ne seraient pas a priori hostiles à ce qu'il y ait *davantage* encore de loups qu'il n'y en aujourd'hui déjà, concrètement qu'ils en viennent à coloniser l'ensemble des régions où ils ne se sont *pas encore* implantés (les forêts aux abords des villes notamment), il y a un pas qu'on se gardera bien évidemment de franchir. Les autorités savent où elles vont, mais ne veulent pas non plus brûler les étapes. Hâte-toi lentement. C'est un peu le sens de la votation de dimanche prochain en Suisse. L'État ne veut pas brûler les étapes, alors que d'autres, plus pressés (ou moins hypocrites?) ne voient pas pourquoi on ne le ferait pas. Ils veulent tout et tout de suite.

### LE PRÉDATEUR MIEUX PROTÉGÉ QUE SES VICTIMES

Reste à s'interroger sur les raisons de cet entichement des autorités pour le loup, entichement tel qu'on en vient parfois à se demander si elles n'auraient délibérément *voulu* le retour du loup (6). Tout le monde sait que les autorités aiment beaucoup la nature et les bêtes, mais ceci explique-t-il cela? Beaucoup répondent positivement, mais il faudrait alors expliquer comment il se fait que les autorités, qui aiment tant la nature et les bêtes, ne s'occupent que du loup et non en même temps des espèces menacées par le loup, comme les moutons qu'il égorge. Pourquoi leur sollicitude ne s'étend-elle pas également aux moutons? L'État, il est vrai, rembourse à hauteur de 80 % les pertes subies par l'éleveur (80, et non 100 %), mais là encore les mots disent bien ce qu'ils veulent dire. On ne parle pas ici de moutons, mais de pertes: les moutons sont passés par profits et pertes.

Je ne vais pas ici me faire le défenseur des victimes du loup, juste rappeler un point qui a été bien mis

en lumière par Jocelyne Porcher, une spécialiste de l'élevage et du bien-être animal, dans son très beau livre, *Vivre avec les animaux*. Ce livre est avant tout une dénonciation de l'élevage industriel, mais il aborde aussi la question du loup.

L'argument est le suivant. Il existe un pacte tacite entre l'éleveur et les bêtes de son troupeau, au sens où «la vie circule entre les hommes et les animaux». Les éleveurs, on le sait, prennent la vie des animaux, la prennent pour nourrir les humains. Mais en contrepartie ils donnent «de l'affection à leurs animaux, ils leur témoignent du respect, de l'admiration et font de leur mieux pour leur offrir une vie bonne» (7). Bref, il y a un échange. C'est donnant-donnant. On peut accepter la mort des animaux, mais il faut qu'en échange ces animaux aient eu une vie bonne, meilleure en tout cas qu'elle ne le serait en dehors de l'élevage. Or, en règle générale c'est le cas.

«Quiconque a rencontré des vaches ou des moutons dans une étable a pu s'apercevoir que ce qui caractérise les animaux d'élevage est (...) une très grande quiétude. Cette quiétude est l'un des enjeux de la réintroduction du loup et de l'ours dans les montagnes. Car le berger est alors impuissant à tenir l'un de ses engagements envers les animaux, les protéger et leur éviter la peur» (8).

L'État total n'a bien sûr que faire de telles considérations. Il rembourse les pertes, et basta.

#### LES INTÉRÊTS SUPÉRIEURS DE L'ÉTAT

Revenons-en donc à la question que nous nous posions: pourquoi un tel

engouement de sa part pour le loup? Qu'est-ce qui l'a ainsi poussé à *vouloir* son retour? Plusieurs réponses sont possibles. La première est l'hostilité de l'État à l'élevage traditionnel. Oui, son hostilité, car l'État lui préférera toujours l'élevage industriel: le lui préférera toujours pour les mêmes raisons qui font, d'une manière générale, qu'il préférera toujours les «gros» (banques, pharma) aux «petits» (petits paysans, petits artisans, médecins libéraux, etc.). Les «gros» lui facilitent la tâche, les «petits», en revanche, la lui compliquent. C'est aussi un ferment de liberté. Et donc les «petits» doivent disparaître. Les PME sont en ligne de mire, mais également l'élevage traditionnel. Non seulement l'État ne souhaite en aucune manière son maintien, mais le plus vite il disparaîtra, le mieux ce sera. À partir de là, l'État ne saurait qu'être favorable au retour du loup. Le loup l'aide à régler certains problèmes.

C'est une première réponse. Mais il faut la compléter par une autre.

«De mémoire, il n'y a jamais eu d'attaque sur l'homme en Europe», déclarait en 2005 le biologiste mandaté par la Confédération pour assurer le suivi du loup en Suisse (9). Nietzsche disait que quoi que dise l'État, quelle que soit la langue qu'il parle, il ment. Il ne fait même que ça (10). Citons ici l'historien Jean-Marc Moriceau, qui a consacré plusieurs ouvrages au loup:

«Si le loup a joué si longtemps le rôle d'ennemi public numéro un dans les campagnes, ce n'est évidemment pas pour rien. Au terme d'une longue enquête menée dans toute la France (...), j'ai rassemblé en 2007 un premier échantillon montrant qu'il

avait été responsable, entre 1420 et 1918, de plus de 3000 décès humains. Et cette liste continue à s'allonger au fil de mes recherches (...)» (11).

### L'APPEL IRRÉSISTIBLE DU CONFINEMENT

Les autorités disent que le loup n'est pas dangereux pour l'homme, elles savent en réalité très bien qu'elles mentent en le disant. Elles savent aussi très bien que personne ne les croit quand elles le disent. Mais elles n'ont peut-être pas tellement envie non plus qu'on les croie. Leur but n'est pas d'envoyer les gens se faire égorger en forêt ou dans les montagnes par les loups, ce n'est pas du tout cela qu'elles veulent. Ce qu'elles veulent, c'est plutôt que les gens aient assez peur des loups pour ne plus avoir envie, justement, d'aller se promener en forêt et dans les montagnes. C'est cela même qu'elles veulent. Elles sont donc très contentes qu'on ne les croie pas. Jamais les gens ne seront assez fous pour aller se promener dans des endroits où ils risqueraient de se trouver nez à nez avec des loups. Et les autorités le savent. Mais cela ne les gêne en rien. C'est exactement *cela*, encore une fois, qu'elles veulent.

On sait quel est le rêve de Big Brother, on l'a encore vérifié cette année. Il ne rêve en fait que d'une chose: confiner tout le monde à domicile. Il aura ainsi tout le monde sous la main. C'est ce dont il rêve, et ce rêve est petit à petit en train de se réaliser. Il y a une trentaine d'années, Paul Virilio écrivait:

«Directement ou indirectement, les lois s'opposent toujours à la liberté du mouvoir, elles opposent le mù au mouvoir des personnes. Le mù, c'est

l'essence construite du pouvoir sur l'autre; son ultime conséquence, c'est l'immobile, la mort infligée» (12).

On aura remarqué qu'en France, le pays voisin, l'une des premières décisions du gouvernement après l'apparition, en mars, de l'actuelle pandémie a été d'interdire l'accès aux forêts. Quel rapport avec la pandémie? Aucun, sauf qu'on peut toujours dire qu'il y en a un. Personne n'ira vérifier.

On comprend mieux, dans cette perspective, pourquoi tuer un loup est un «crime». Effectivement c'est un crime, et même un crime d'État. Il est criminel de s'opposer à ce que veut l'État, en particulier quand cela touche aux intérêts supérieurs de l'État. Or, à l'évidence, on touche ici aux intérêts supérieurs de l'État.

### NOTES

1. *Le Monde*, 20 août 2004.
2. *Le Temps*, 4 juin 2019.
3. *Le Temps*, 15 juin 2017.
4. *Le Temps*, 14 janvier 1999.
5. Jean-Philippe Chenaux, «Le loup et l'ours, auxiliaires de l'écologie profonde», *La Nation*, 22 mars 2013.
6. «C'est la Confédération qui veut le retour du loup (...)» (Jean-François Fournier, cité in *Le Temps*, 14 janvier 1999).
7. Jocelyne Porcher, *Vivre avec les animaux: Une utopie pour le XXI<sup>e</sup> siècle*, La Découverte/Poche, 2014, p. 34.
8. *Ibid.*, p.35.
9. *Le Matin*, 22 février 2003.
10. Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*, Gallimard, 1971, p. 61.
11. *Le Monde*, 27 juin 2011. - Jean Marc Moriceau est l'auteur de: *L'Homme contre le loup. Une guerre de deux mille ans*, Fayard, 2011.
12. Paul Virilio, *L'insécurité du territoire*, Galilée, 1993, p. 81.

Passager clandestin

## Jacques Baud: *Gouverner par les fake news*, ou l'empire du mensonge

**J**ACQUES BAUD EST UN EX-OFFICIER DU RENSEIGNEMENT DE L'ARMÉE SUISSE AVEC LE GRADE DE COLONEL. IL EST EXPERT EN ARMES CHIMIQUES ET NUCLÉAIRES ET A ÉTÉ TRÈS ACTIF POUR L'ONU DANS LES OPÉRATIONS DE MAINTIEN DE LA PAIX ET DE DÉMINAGE. SON DERNIER LIVRE VIENT DE PARAÎTRE ET IL EST EXPLOSIF! LECTURE PAR RICHARD GOLAY.

«La liberté d'opinion est une farce si l'information sur les faits n'est pas garantie et si ce ne sont pas les faits eux-mêmes qui font l'objet du débat.» (Hannah Arendt, *La Crise de la culture*)

Dès l'avant-propos de *Gouverner par les Fake News. Conflits internationaux: 30 ans d'infox utilisées par les pays occidentaux* (éd. Max Milo), l'auteur émet un constat amer sur le monde actuel et ses incohérences. Cause principale de ces dysfonctionnements

selon lui? Une information délibérément tronquée ou résultant d'une vision réductrice qui, quand elle n'est plus remise en question, devient une post-vérité. La réalité devient alors le produit d'une perception et non plus la résultante des faits objectifs. Le problème est que ces post-vérités conditionnent notre manière de voir les problèmes et de les résoudre.



Cela nous conduit bien souvent à y apporter des solutions inadaptées avec des conséquences graves pour notre humanité. L'auteur adresse ainsi un vibrant plaidoyer pour le «doute raisonnable» et contre les suppositions érigées en certitudes, élément central du complotisme.

À travers presque 400 pages et plus de 2000 références basées sur des sources factuelles, vérifiées et accessibles, Jacques Baud nous ouvre ses cahiers de notes et nous fait

bénéficier de ses trente années d'expérience dans l'analyse rigoureuse d'un ensemble de conflits internationaux: l'Iran, le terrorisme djihadiste, la guerre en Syrie (un tiers du livre), les attentats terroristes en France, la Russie, la crise ukrainienne, la cyberguerre et les tentatives d'ingérence, la Corée du Nord et le Venezuela.

Le lecteur y trouvera des informations très détaillées et sourcées sur des affaires où les fausses vérités sont encore colportées dans la plupart des médias de grand chemin. Citons quelques exemples comme l'origine d'Al Qaida, le gouvernement syrien accusé d'utiliser des armes chimiques, l'affaire Skripal (accusations d'un empoisonnement par la Russie) et le Russiagate (accusations d'une ingérence russe dans les élections présidentielles américaines).

Baud met soigneusement en évidence les fausses vérités disséminées par les gouvernements occidentaux qui, souvent incapables de résoudre leurs problèmes domestiques, se réfugient dans l'aventurisme militaire. Pour être lié, comme l'auteur, à la France par une part de ma famille, je retiens particulièrement l'analyse froide et sans concession des raisons des terribles attentats djihadistes en France et la volonté des dirigeants de cacher à leur peuple que ces attentats sont les conséquences directes de leur décision de frapper militairement l'État islamique en Irak puis en Syrie.

Seulement deux semaines après la parution du livre et l'interview de l'auteur sur la chaîne RT France par Frédéric Taddeï, quelques journalistes suisses en vue ont déjà tenté de justifier sur les réseaux sociaux pourquoi leur média respectif ne donnera sans doute pas la parole à Jacques Baud(\*). A ne pas vouloir débattre des fausses vérités des gouvernements occidentaux, ils semblent ignorer qu'ils mettent en danger les

bases mêmes de leur profession et de nos démocraties, comme le leur rappelle Hannah Arendt. Espérons pour le bien de toutes et tous qu'ils vont changer d'avis.

- Richard Golay est ingénieur EPFL et conseiller communal à Épalinges



#### **(\*) LA DRÔLE D'ÉTHIQUE DES «ANTICONSPIRIS»**

Face à cette censure préventive exercée par Conspiracy Watch et répercutée par certains journalistes suisses, l'auteur a réagi dans un entretien avec Hélène Richard-Favre:

«En fait, ConspiracyWatch (CW) a réagi au livre à travers une interview donnée à M. Taddéi, sur RT (...et non! contrairement à ce que pourraient dire certains: ils ne paient pas!). Le problème ici est que CW s'est basé sur l'interview, qui est en fait un résumé du livre, et n'a pas attendu de l'avoir lu pour le commenter, ce qui me semble pour le moins curieux pour un site qui cherche à lutter contre la désinformation. Car sans lire le livre, il est facile de suggérer du «complotisme» (que d'ailleurs CW ne semble pas définir avec rigueur) et je n'y vois pas la preuve d'une grande intégrité intellectuelle. S'il avait lu le livre, il aurait constaté que pour la plupart des sujets je constate que l'on «ne sait pas», et qu'il faut accepter qu'en l'état, nous n'avons pas les éléments pour bombarder, renverser des gouvernements, adopter des sanctions, etc.

Le problème des relations internationales aujourd'hui est qu'elles sont déterminées par des approximations. Des accusations sont formulées et des sanctions prises par les gouvernements avant même que les enquêtes soient terminées.»

## TURBULENCES

### TRIBUNE · Quand la sottise le dispute à la peur

PAR JEAN-DANIEL NORDMANN

La sottise, remarquait Lucien Jerphagnon, voilà vingt-huit siècles qu'on en parle. C'est une vieille habitude, assez étrange ma fois. Étrange, car lorsqu'on parle de sottise, on vise celle des autres, de quoi l'on infère qu'à l'instant même où ce sont les autres qui l'évoquent, on est ipso facto inclus dans le diagnostic. Si, à cette hypothèse, on ajoute le corollaire évident que le comble de la sottise est d'accuser les autres de sottise, on obtient le théorème de l'imbécillité universelle, formulé par François Rabelais: «Amys, vous noterez que par le monde y a beaucoup plus de couillons que d'hommes, et de ce vous soubvienne!» (Ve livre, VIII).

Bref, nous sommes tous atteints de sottise, sinon absolument du moins relativement au jugement d'autrui. Ce n'est pas forcément une mauvaise nouvelle car le sot n'est pas sans qualité, si l'on en croit le Naudin des Tontons Flingueurs, campé par Lino Ventura: «Les cons, ça ose tout, c'est même à cela qu'on les reconnaît.»

«Ça ose tout!» C'est donc courageux, voire téméraire. Ça prend des risques. Ça n'est pas assez futé pour discerner le danger... ou alors — autre point de vue — assez malin tout de même pour ne pas voir le danger partout. Cela pourrait s'appeler le courage, lequel est une vertu... qui donc caractériserait le sot! Pensée étrange en un temps qui se persuade — et ce n'est pas exactement la même chose — qu'il n'est de pire sottise que de manifester du courage, par exemple devant un virus, la mort ou la maladie. Voilà qui n'est pas simple!

Allons donc gratter du côté opposé et examiner la peur, laquelle est un vice que Montaigne appelle aussi la couardise,

décrite dans son premier livre des Essais. Serait-elle l'apanage des «petits malins»?

Montaigne commence par une citation de Virgile: «Je demeurai frappé de stupeur, mes cheveux se dressèrent et ma voix s'arrêta dans ma gorge». Nous voilà déjà démasqués — si je puis ainsi m'exprimer. L'auteur des *Essais* développe ensuite quelques exemples de cette couardise. Evoquant Caius Julius Cæsar — dit Germanicus en raison de ses victoires sur les Germains —, il note ceci: «En l'une des rencontres (batailles) de Germanicus contre les Allemands, deux grosses troupes prirent d'effroi deux routes opposées, l'une fuyait d'où l'autre partait. Tantôt elle (la peur) nous donne des ailes au talon... tantôt elle nous cloue les pieds et nous entrave. Comme on lit de l'Empereur Théophile, lequel en une bataille, qu'il perdit contre les Agarenes, devînt si étonné et si transi qu'il ne pouvait prendre parti de s'enfuir, *tant la peur redoute même ce qui peut lui porter secours* (Quintus Curcius Rufus, *Histoire d'Alexandre*).»

Et Montaigne d'en tirer cette réflexion... qui peut éclairer jusqu'à nos peurs contemporaines: «Ceux qui sont en pressante crainte de perdre leur bien, d'être exilés, d'être subjugués, vivant en continuelle angoisse en perdant le boire, le manger et le repos: là où les pauvres, les bannis, les serfs vivent souvent aussi joyeusement que les autres. Et tant de gens qui de l'impatience des pointures (ceux qui craignent les piqûres) de la peur se sont pendus, noyés et précipités nous ont bien appris qu'elle est encore plus importune que la mort.»

Résumons: la peur nous donne des ailes ou nous cloue les pieds mais le funeste destin des couards nous enseigne qu'elle est pire que la mort. Bref, il est sot d'avoir peur et voilà qu'il faudrait inverser l'apho-

risme de Naudin, alias Ventura: «Les cons, ça n'ose rien, c'est même à cela qu'on les reconnaît.»

Et il y a, n'est-ce pas, beaucoup à reconnaître dans le feuilleton surréaliste des mesures dites de santé publique qui nous affligent en ce temps sot et couard.

La peur, érigée en politique, nous *fait redouter même ce qui pourrait nous porter secours* et nous rend servilement dociles aux injonctions les plus inutiles. Que nous soyons mercenaires de l'armée des anti — ou spadassins des troupes des anti — (masque, chloroquine, distance, vaccin, confinement), nous nous enfuyons... pour nous retrouver tous au même endroit: l'ignorance et l'étonnement. Ce n'est guère rassurant pour la survie de l'esprit.

«L'infériorité de l'esprit se mesure à la grandeur apparente des objets et des circonstances dont on a besoin pour s'émouvoir. Et surtout à l'énormité des mensonges et des fictions dont on a besoin pour ne pas voir l'humilité de ses moyens et de ses désirs», écrivait Paul Valéry dans *Tel Quel* (section Moralités). Grandeur apparente de la santé physique...énormité des mensonges pour nous convaincre qu'il ne faut rien désirer au delà de la paix de nos carcasses...et surtout pas ce qui relève de l'art et de l'esprit.

✱ *Jean-Daniel Nordmann a dirigé des écoles privées en Suisse romande. il est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages et rédacteur d'un blog : <http://www.bratzlav.ch>.*

### **SUISSE · Le parlement s'autocongédie, reste le référendum**

Ainsi donc, le parlement du pays qui se veut le plus démocratique au monde vient de se congédier lui-même en votant l'entree en matière sur la loi Covid, octroyant les pleins pouvoirs à l'exécutif jusq'à fin 2021. Et donnant, par réaction, l'envol à un référendum contre cette «loi martiale sanitaire».

Les cafouillages, contradictions et bourdes d'information du Conseil fédéral n'ont pas entamé d'un pouce la confiance des parlementaires, qui ont voté pour la loi d'exception à 9 contre 1.

Les 18 réfractaires du Conseil national (contre 173) sont tous issus d'un seul parti, l'UDC. C'est à peu près le tiers de leur groupe parlementaire, mais le fait sera à relever à l'heure des comptes. Ou lorsque les médias reprendront leur rengaine sur le parti «antidémocratique».

Il va donc falloir réchauffer pendant quinze mois encore la terrible menace qui n'arrive déjà plus à emplir les hôpitaux. Mais que fera-t-on si l'on n'y arrive pas? Si la pandémie réelle devait s'arrêter avant la fin 2022, par exemple en mai 2020?

De leur côté, les opposants lancent leur «référendum droit d'urgence» avec des arguments qui méritent lecture, tant du point de vue de la santé que de celui des institutions et des droits humains:

<https://referendum-droit-urgence.ch>

### **TROLL · Maria Zakharova remonte les jarretelles au président serbe**

Sous le patronage du président Trump, la Serbie et le Kosovo ont signé à Washington des accords de «paix» et de coopération assez mal pris en Serbie.

Etagement, c'est un Etat tiers qui a volé la vedette, puisqu'Israël a annoncé sa reconnaissance prochaine du Kosovo, tandis que le président Vučić — à sa propre surprise, dirait-on — a accepté le transfert de l'ambassade de Serbie à Jérusalem.

Beaucoup de commentateurs ont jugé cette visite humiliante. La porte-parole du ministère des Affaires étrangères russes, Maria Zakharova, s'est même fendue sur Facebook d'un «conseil d'ami» assez mordant, assorti de deux photos superposées: en haut, Vučić assis comme un écolier pris en faute sur une chaise devant le bureau du président Trump; en bas, de superbes jambes de femme en talons

aiguille, croisées avec arrogance (celles de Sharon Stone dans \*Basic Instinct\*).

«Si l'on vous a convoqué à Belgrade et qu'on a placé votre chaise comme pour un interrogatoire, installez-vous comme sur la photo n°2. Qui que vous soyez. Il vous faut juste me croire.

Sentant qu'on frôle l'incident diplomatique, la blonde moscovite se corrige. Son coup de griffe, ajoute-t-elle, a été mal compris. Il n'était pas dirigé contre le président serbe, mais contre l'arrogance yankee:

M.à.j. Excusez-moi, mais mon post a été mal interprété ! La seule chose qu'il contenait était une aversion pour l'arrogance des gens «supérieurs». Les astuces protocolaires sont l'une des techniques que les fonctionnaires américains utilisent régulièrement pour créer l'apparence de leur propre exclusivité. Et ça, c'est inacceptable.»

### **ÉMEUTES · Les allumettes suédoises**

Depuis six mois, l'Europe a les yeux rivés sur l'expérience de «bande à part» suédoise en termes de lutte contre le Covid. Les avis quant au bilan divergent, il n'en reste pas moins que l'option «détendue» prise par les Suédois n'a pas entraîné plus de dégâts humains que dans des États très coronautoritaires.

C'est dans un autre domaine que le «laxisme» des Nordiques est en train de virer au cauchemar. Le mythe de l'«immigration heureuse» s'est effondré au gré des émeutes et des explosions, devenues monnaie courante dans des quartiers jadis réputés pour leur quiétude.

Selon notre correspondant suédois, la rue des grandes villes est en train d'échapper à tout contrôle. Dans un tour d'horizon proposé par Judith Bergman, le degré de violence est qualifié d'«extrêmement grave».

Quelques éclats de grenade:

- ✿ «La police doit veiller à ce que les criminels soient arrêtés et puissent

être poursuivis. Les criminels doivent disparaître de nos rues et de nos places afin que plus aucun crime ne soit commis... Nous travaillons intensément, 24 heures sur 24, et malgré cela, les violences graves se poursuivent». (Le chef de la police nationale suédoise, Anders Thornberg, le 29 août 2020.)

- ✿ Le clan Ali Khan de Göteborg a été dénoncé plus de 200 fois, mais la police a dû clore presque toutes les affaires parce que le gang menace les victimes et les témoins de se taire.
- ✿ «Ce week-end, deux jeunes ont été soumis à de terribles atrocités dans un cimetière de Solna pendant toute une nuit. Mardi, un enseignant de Göteborg a été kidnappé et battu après avoir contacté la police. Ce que nous vivons désormais presque au quotidien n'est pas normal... La Suède devrait commencer par criminaliser l'appartenance aux gangs criminels, de la même manière qu'elle devrait criminaliser l'appartenance à une organisation terroriste». (Ulf Kristersson, chef du parti modéré de l'opposition, post sur Facebook, 27 août 2020.)
- ✿ «Malheureusement, il y a une détestation de la culture chrétienne au sein de certains groupes et l'Église de Suède à Malmö ne peut pas rester passive alors que l'héritage culturel chrétien est vandalisé.» (Parti démocrate suédois, 26 août 2020.)

La pandémie de 2020 a jeté dans l'ombre toute une série d'autres phénomènes critiques — sécurité, emploi, économie, santé générale, éducation — qui vont sans doute frapper de plus en plus fort à la porte des consciences en cette fin d'année.

### **RUSSIE · Bataille autour du vaccin**

Tant que Sputnik V ne sera pas certifié, Vladimir Poutine refuse de se faire vacciner,



apprend-on tout juste un mois après qu'il eut fièrement annoncé que sa fille s'était fait piquer. Éternel Janus, Poutine prête une oreille aux consignes des atamans cosaques qui ordonnent à leurs troupes de ne pas se prêter à la vaccination. De l'autre, il écoute ceux qui comme le superbanquier Gref sont prêts à investir pour vacciner la planète entière.

Poutine joue ainsi deux cartes à la fois. Celle de la souveraineté sanitaire, qui met la Russie à l'abri des grands laboratoires mondiaux et celle de la globalisation, où c'est au contraire elle qui conquiert le marché des autres. En décrétant que la vaccination se fera sur une base volontaire, Poutine ménage la chèvre et le chou. La chèvre rétive, ce sont les vaccinosceptiques, qui semblent majoritaires parmi les

passants de Moscou, comme le montre un récent micro-trottoir. C'est aussi le camp des patriotes, dont le cinéaste Mikhalkov s'est fait le porte-parole en dénonçant la mainmise des ultralibéraux, partisans du tout numérique et de «l'empucelage», sur la politique économique, financière et même éducative de leur pays. Le chou juteux, ce sont les milliards que ces mêmes milieux engrangent déjà en vendant le Sputnik V tous azimuts.

Karine Bechet-Golovko, auteur de «Russie, la tentation néolibérale» pose la question: le culte du numérique [en Russie] va-t-il remporter la victoire sur le patriotisme? Il faut lire la réponse qu'elle donne sur son blog «Russiepolitics».

■ **Jean-Marc Bovy**/11.09.2020

### **Pain de méninges**

#### **VIVRE DANS L'ESSENTIEL**

Buvez de l'eau de la source où les chevaux boivent. Le cheval ne boira jamais de mauvaise eau.

Pose ton lit là où le chat dort.

Mangez le fruit qui a été touché par un ver de terre.

Choisissez audacieusement le champignon sur lequel les insectes s'assoient.

Plantez l'arbre où la taupe creuse.

Construisez votre maison où le serpent s'assoit pour se réchauffer.

Creusez votre fontaine là où les oiseaux se cachent de la chaleur.

Allez dormir et réveillez-vous en même temps avec les oiseaux — vous récolterez tous les jours des grains dorés.

Mangez plus de vert — vous aurez des jambes fortes et un cœur résistant, comme les êtres de la forêt.

Nagez souvent et vous vous sentirez sur terre comme le poisson dans l'eau.

Regardez le ciel le plus souvent possible et vos pensées deviendront légères et claires.

Taisez-vous beaucoup, parlez peu — et le silence viendra dans votre cœur, et votre esprit sera calme et plein de paix.

— Séraphim de Sarov

# BOIS

PAR PATRICK GILLIÉRON LOPRENO

